

L'orgue formé avec le piano un voisinage charmant auquel la plupart de nos salons ont donné l'hospitalité. Voulant encourager cette étude parallèle, l'usine d'Ivry se livre à la fabrication d'un piano particulier d'étude destiné à être vendu en même temps que ses orgues, dont il sera l'accompagnement obligé et économique.

Ce piano d'étude, peu cher, a pour but de développer dans toutes les classes la culture musicale et permettra aux plus petites bourses d'accoupler ces deux instruments si bien faits l'un pour l'autre, l'orgue et le piano; l'orgue bon marché existe; il fallait aussi le piano dans les mêmes conditions.

On peut se procurer les

LIVRAISONS SEPARÉES

DU

CANADA MUSICAL

Aux dépôts de nouvelles de

M. G. PERRY,

Coin des Rues Craig et St. Laurent,

DE

MM. PARE & GRAVEL,

Coin de la Côte St. Lambert et de la Ruelle Fortification,

ET CHEZ L'ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE,

A. J. BOUCHER,

252, Rue Notre-Dame

PRIX: 10 CENTS LE NUMERO.

RÉCEPTION D'ORGUES-HARMONIUMS ALEXANDRE — Nous avons reçu de Paris, la semaine dernière, par le Vapeur Prussien, six de ces célèbres instruments. Quatre étaient retenus avant leur arrivée, les deux qui restent promettent de suivre de près les premiers. Un nouvel envoi devra nous parvenir dans les premiers jours d'Août.

Les qualités supérieures de ces magnifiques instruments sont tellement reconnues par le monde entier, que nous sommes dispensés de les rappeler ici. Qu'il nous suffise de mentionner, comme preuve irrécusable de leur solidité, qu'un Harmonium-Alexandre acheté il y a VINGT CINQ ANS, par les RR. PP. Jésuites du Collège St. Marie de cette ville, rend encore un excellent service quotidien; bien qu'il ait été, pendant cette longue période, maintes fois rudement éprouvé.

Nous invitons respectueusement MM. les Curés, les directeurs de maisons d'éducation et autres ayant besoin d'Orgues-harmoniums, à venir visiter ces instruments. Surtout que l'on veuille tenir compte que loin de faire payer plus cher leur excellence marquée, nous nous proposons les vendre moins cher que des instruments inférieurs. Nos propres achats au comptant et notre détermination de vendre de même nous permettent d'en réduire ainsi les prix au minimum.

JULES MARION,

GRAVEUR.

No. 212, RUE NOTRE-DAME,

Au-dessus des Bûchers de la "Minerve."

PLAISANTERIES.

Se trouvant à Paris en 1793, le violoniste Poppo fut appelé à Comité de salut public comme suspect, et on lui fit subir l'interrogatoire suivant

"Votre nom? — Poppo. — Votre profession? — Je joue du violon. — Que faisiez-vous du temps du tyran? — Je jouais du violon. — Que faites-vous maintenant? — J'ai joué du violon. Que ferez-vous pour la nation? — Je jouerai du violon."

Eh chose extraordinaire, Poppo fut acquitté.

(Mme. de Bassanville, *Les Salons d'autrefois.*)

L'empereur Caligula, entendant la voix d'un comédien qu'on fouettait, trouva sa voix si sonore, qu'il fit prolonger le supplice pour avoir le plaisir de l'entendre plus longtemps.

(*Variétés historiques*)

Nouvelles Publications Musicales

ÉDITÉES ET À VENDRE PAR

ARTHUR LAVIGNE,

Agent pour le "Canada Musical."

113, RUE ST. JEAN, BANQUE D'ÉPARGNES,

QUEBEC.

ALBANI GALOP,

COMPOSÉ PAR

GEORGES MCNEIL,

(*ORGANISTE DE NOTRE-DAME DE LEVIS.*)

PRIX—50 CENTINS.

N. B.—Ce galop, l'un des plus brillants qui aient été écrits depuis longtemps, est orné d'un magnifique portrait de la célèbre cantatrice dont il porte le nom. — Joué au concert de l'Union St. Joseph, le 16 Mars, par le Corps de Musique de la Batterie "B" il est destiné par le charme de la mélodie et le brillant, la franche allure du rythme, à une très grande popularité qu'il méritait incontestablement.

L'ESPERANCE,

(*PAUVRE FRANCE!*)

Une des plus belles mélodies dramatiques [si ce n'est la plus belle] dues à la plume du célèbre artiste J. FAURE

PRIX—35 CENTINS.

FLEURS DU PRINTEMPS

Valse brillante, jouée aux Concerts de Société du "Septuor Haydn" dédiée à Mademoiselle EMMA LAJEUNESSE, dont le portrait orne la première page

Transcription pour Piano par J. A. DEFOY, P. S. H.

PRIX—90 CENTINS.

La Revue Agricole.

Nous avons reçu les deux premières livraisons d'une excellente publication mensuelle intitulée "La Revue Agricole," éditée à St. Hyacinthe par l'entrepreneur libraire de cette ville M. M. A. Kéroack. La partie matérielle de ce recueil—typographie, illustrations, etc., ne laisse absolument rien à désirer. Quant à la partie littéraire, elle nous semble valoir, pour la classe agricole surtout, son pesant d'or. Nous serons heureux d'apprendre que les généreux efforts de l'éditeur—propriétaire sont dûment appréciés.